

UQAR

-Information

20e année, numéro 24 Mardi, 23 mai 1989



Deux conférences à l'UQAR, mercredi

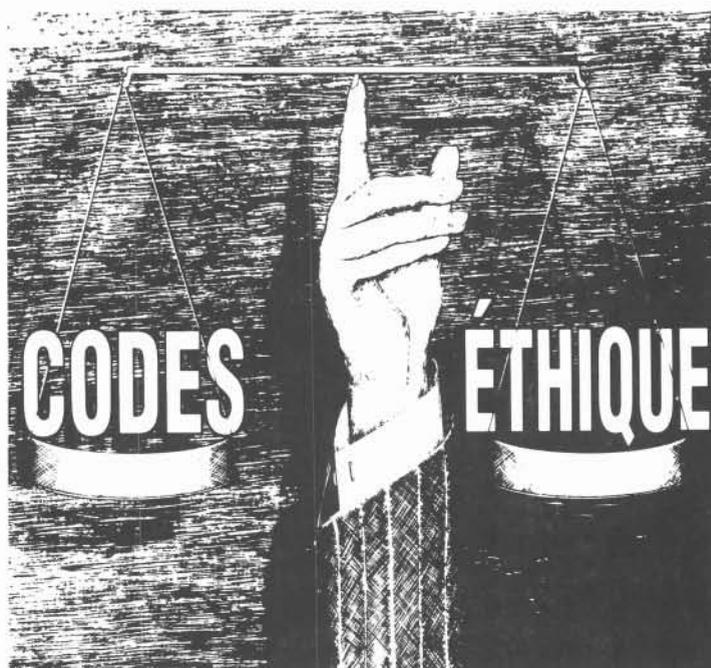
La prévention face aux sinistres

Tremblements de terre, inondations, tornades... Nous parlons beaucoup de ces catastrophes lorsqu'elles ont fait leurs dégâts. Mais il est tout aussi important de prévenir les sinistres, de voir ce qui peut être mis en place pour diminuer les risques et limiter les conséquences. «La prévention face aux sinistres: c'est l'affaire de tous.»

Le mercredi 24 mai, de 9 h à 11 h le matin, au local C-410 de l'Université du Québec à Rimouski, deux conférences seront données sur la prévention face aux sinistres. D'abord, M. **Alain Lauzier**, du Bureau de la Protection civile du Québec, parlera de «la prévention: l'affaire de tous». Ensuite, M. **Gilbert Lafond**, du ministère de la Défense nationale, à Ottawa, présentera une conférence intitulée: «La recherche sur les désastres: tentations et orientations».

Le public est invité à assister à ces conférences. Bienvenue à tous. Entrée libre.

-->



Les 24 et 25 mai à l'UQAR

Colloque sur la déontologie professionnelle et ses enjeux éthiques

Le groupe de recherche Éthos de l'UQAR organise, en collaboration avec le Comité de direction des Cahiers de recherche éthique et avec la participation financière de l'Office des professions du Québec, un colloque sur la déontologie professionnelle, qui se déroulera à l'UQAR les mercredi 24, en soirée, et jeudi 25 mai 1989.

Ce colloque a pour objectifs: de répondre aux attentes des personnes préoccupées par les enjeux éthiques soulevés dans la pratique professionnelle; de favoriser et de nourrir le questionnement éthique chez les professionnels-les; et de susciter une nouvelle approche de la déontologie professionnelle.

Les groupes visés par ce colloque sont les membres des corporations professionnelles, les associations de cadres et de différents types d'intervenants-es sociaux, ainsi que les éthiciens-nes intéressés par cette question.

--->

Colloque sinistres (Suite)

Centre de recherche sur les sinistres
Ces conférences publiques sont présentées à l'UQAR dans le cadre d'un colloque qui se déroule à l'Université cette semaine, les 24 et 25 mai, sur la création d'un Centre de recherche canadien sur les sinistres.

Au Canada, nous ne sommes pas à l'abri des catastrophes naturelles ou des risques technologiques. Qu'il nous suffise d'analyser le bilan des dernières années (l'accident ferroviaire de Mississauga en Ontario, la tornade dévastatrice d'Edmonton en Alberta, les inondations de Montréal, l'incendie de l'entrepôt de BPC de Saint-Basile-le-Grand et le tremblement de terre du Saguenay, en novembre 1988), pour se rendre compte comment nous sommes vulnérables. Le Canada a déboursé près de 500 millions \$ lors de sinistres majeurs au cours des dernières années. Le Québec à lui seul a investi depuis dix ans près de 120 millions \$ pour la gestion des sinistres et le rétablissement de la situation lors de sinistres.

Une simple analyse de la situation démontre que plusieurs pays industriels se sont dotés de centres de recherche et d'information sur les sinistres. Pourtant, estime le professeur Mohammed El-Sabh, de l'UQAR, «nous ne trouvons au Canada et au Québec que très peu d'écrits et peu d'informations sur la gestion et l'enseignement des mesures d'urgence. Nos politiques gouvernementales sont trop théoriques, et aucun forum nous permet de partager nos connaissances. Nous serons prêts à réagir adéquatement en cas de catastrophe lorsqu'il y aura de bonnes

communications entre les principaux intervenants: les autorités, les scientifiques, les médias et la population.»

Afin d'améliorer cette situation, l'Université du Québec à Rimouski travaille depuis deux ans à l'élaboration du projet d'un Centre de recherche canadien sur les sinistres (CRCS). À la suite du premier Salon de la protection civile, qui s'est déroulé à Québec en octobre dernier sous le thème suivant: «Sommes-nous prêts?», un comité ad hoc a été formé. Il est composé d'un représentant fédéral (M. **André Tremblay**, directeur régional de la Protection civile Canada), d'un représentant provincial (M. **Laval Côté**, directeur général adjoint aux régions, Bureau de la protection civile du Québec), d'un représentant du secteur privé et industriel (M. **Paul Chevrette**, consultant) et d'un représentant universitaire (M. **Mohammed El-Sabh**, de l'UQAR). Ce Comité s'est réuni plusieurs fois pour préparer un docu-

ment de travail exposant les grandes lignes du projet.

Le projet du CRCS vise à la création d'un organisme autonome, affilié à l'UQAR, et qui sera supervisé par un conseil d'administration composé des représentants fédéral, provincial, du secteur industriel et de l'UQAR. «Ce Centre, explique M. El-Sabh, pourrait devenir un point de ralliement pour les spécialistes québécois et canadiens qui s'intéressent aux catastrophes, et il aiderait à maintenir un dialogue entre les différents intervenants. Il deviendrait également une table de concertation où tous les intervenants scientifiques et gestionnaires pourraient approfondir leurs champs d'action respectifs.» Les gouvernements pourraient enfin s'appuyer sur des experts connaissant bien nos propres risques et vulnérabilités. Le CRCS aurait pour mandat de développer des activités dans trois volets différents: l'information, la recherche et la formation.

Colloque éthique (Suite)

Le mardi 24 mai en soirée, après la période d'inscription (19 h 30 à 20 h) et les mots de bienvenue, M. **André Desgagnés**, ex-président de l'Office des professions du Québec, prononcera la conférence d'ouverture, à 20 h 15, intitulée: «La déontologie professionnelle: l'expérience québécoise».

Le lendemain, les participants-es pourront d'abord entendre MM. **Pierre Gaudette** (9h) et **Louis O'Neill** (9 h 30), de l'Université Laval, qui tenteront de

définir la problématique déontologique.

Ensuite, divers ateliers sont prévus (de 10 h 15 à 11 h et de 14 h à 14 h 45), portant sur des questions plus particulières et animés par des spécialistes:

- Un nouvel ordre juridique? (Jeanne Proulx, du ministère de la Justice);
- L'éducation à la déontologie, une question de sens et de culture (Guy Massicotte, de l'Université du Québec);
- Les intérêts syndicaux, professionnels et publics: concilier les intérêts, mission impossible? (Michel Fortier, UQAR);
- L'informatique en quête d'éthique (René Laperrière, UQAM);
- Éthique et service de santé (Jeanne-Marie Gasse, UQAR);
- La criminalité professionnelle (Marc Brissette, Régie du Cinéma du gouvernement du Québec).

Deux autres conférenciers prendront la parole au cours de cette journée: de 11 h 15 à midi, M. **Guy Bourgeault**, de l'Université de Montréal, prononcera une conférence intitulée: «Depuis le serment d'Hippocrate... des codes, des modèles, des repères». De 15 h à 15 h 45, la conférence de M. **Pierre Fortin**, directeur du Groupe de recherche Éthos, portera sur «L'éthique et la déontologie: un débat ouvert».

Durant le colloque, les organisateurs prévoient procéder, à 16 h, au lancement des Actes du colloque *L'éthique professionnelle, réalités du présent et perspectives d'avenir au Québec*, qui seront publiés dans les Cahiers de recherche éthique.

Plus d'une centaine de personnes sont attendues à ce colloque. On peut obtenir plus de renseignements en téléphonant au secrétariat du Groupe Éthos, à 724-1784.

À l'UQAR, le samedi 27 mai

Forum régional pour l'emploi

C'est le samedi 27 mai qu'aura lieu à l'UQAR le Forum régional pour l'emploi. Un tel forum se déroule dans chacune des régions du Québec. La démarche consiste à sensibiliser les leaders du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine à la nécessité d'améliorer la situation de l'emploi et de susciter un débat permettant de mieux comprendre certaines particularités du marché du travail dans nos régions.

La journée commence à 8 h 30, par l'inscription des participants et participantes. Dans l'avant-midi, M. **Raymond Sirois** (de Québec-Téléphone), M. **Réginald Lavertu** (président de la Commission régionale d'emploi, au CRD) et Mme **Diane Bellemare** (co-auteur de: *Le défi du plein emploi. Un nouveau regard économique*) prendront la parole.

En après-midi, à compter de 13 h 15, on pourra assister à l'un ou l'autre des six ateliers thématiques, tous reliés au développement de l'emploi: la grande entreprise; le partenariat; le secteur public; la croissance des entreprises manufacturières; le secteur primaire; les emplois dans le milieu rural. Parmi les animateurs et personnes-ressources à ces ateliers, on retrouve des personnes de l'UQAR: M. **Ronald Plante**, Mme **France Bernier**, M. **André Gagné**, M. **Jean-Louis Chaumel** et M. **Hugues Dionne**.

Entre 16 h et 17 h, il y aura une brève allocution sur le Forum national pour l'emploi, qui aura lieu à Montréal en novembre, ainsi que le rapport des ateliers et le mot de clôture de monseigneur Gilles Ouellet.

Pour plus de renseignements: 723-5677.

2 UQAR-Information

Bienvenue à l'UQAR

L'Université du Québec à Rimouski est heureuse d'accueillir cette semaine les participants et participantes à trois activités importantes: le Colloque sur la déontologie professionnelle et ses enjeux éthiques, organisé par le Groupe de recherche Ethos; le Colloque du Centre de recherche canadien sur les sinistres, organisé par le professeur Mohammed El-Sabh; et le Forum régional pour l'emploi, auquel participent quelques professeurs et étudiants de l'UQAR.

Au cœur des régions du Bas-Saint-Laurent de la Gaspésie et de la Côte-Nord, l'Université du Québec à Rimouski répond depuis 20 ans à des défis de taille: faciliter l'accès des jeunes aux études supérieures, offrir des possibilités de perfectionnement aux adultes déjà en situation de travail, et développer des équipes de recherche spécialisées. Mission accomplie!

L'UQAR a accordé jusqu'à maintenant plus de 11 400 diplômes universitaires, dont plus de 300 au niveau de la maîtrise. La plupart des diplômés-es travaillent maintenant dans le Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie ou sur la Côte-Nord. Ils et elles apportent une précieuse expertise professionnelle dans la vie sociale, culturelle et économique de leur milieu.

Une proportion importante de nos étudiants-es à temps partiel suivent leurs cours dans leur ville de résidence, à l'extérieur de Rimouski. Ce sont nos professeurs-es et nos chargés-es de cours qui se déplacent pour dispenser des

cours dans une quinzaine de municipalités différentes, sur un territoire plus vaste que la Belgique ou les Pays-Bas. Pour mieux servir cette clientèle, nous avons ouvert des bureaux à Gaspé, à Carleton, à Matane, à Baie-Comeau, à Rivière-du-Loup et à Lévis.



Du côté de la recherche, nos 160 professeurs-es travaillent principalement dans les domaines suivants: océanographie, développement régional, gestion des ressources maritimes, assistance aux PME, sécurité au travail, éducation, éthique et lettres.

Par ailleurs, l'UQAR se fait de plus en plus connaître sur la scène internationale:

une cinquantaine de nos étudiants-es, en majorité dans les programmes d'études supérieures, proviennent cette année de l'extérieur du Québec, principalement de l'Afrique et de l'Amérique latine.

Université du Québec à Rimouski

Nombre d'étudiants
à temps complet: 1375
Nombre d'étudiants
à temps partiel: 4400
Nombre de professeurs: 160
Nombre de chargés de cours:
150 par session
Nombre de programmes:
52, dont huit de 2e cycle
et deux de 3e cycle
(océanographie et éducation)

Sur le campus même de l'Université, des activités scientifiques sont régulièrement organisées, ce qui permet des échanges fructueux avec des spécialistes qui proviennent des autres régions du Québec et du monde.

Enfin, l'UQAR est fière de ses nouvelles résidences, situées au sud du campus, et de ses laboratoires modernes, en sciences et en informatique.

Bienvenue à l'UQAR!

Activités à venir

24 et 25 mai: Colloque sur la déontologie professionnelle et ses enjeux éthiques (Pierre Fortin, Éthos, 724-1784)

24 et 25 mai: Colloque du Centre de recherche canadien sur les sinistres (Mohammed El-Sabh, 724-1755)

27 mai: Forum régional pour l'emploi, à l'UQAR

31 mai: Visite à l'UQAR d'une centaine de membres de l'Institut des banquiers, en provenance de toute la région (Richard-Marc Lacasse, 724-1546)

1 et 2 juin: Association des médecins en micro-biologie (Dr Bernatchez, 724-8337)

6 au 9 juin: Congrès sur les catastrophes atmosphériques et océaniques (Yves Gratton, 724-1761, et Vladimir Koutitonsky)

22 au 24 août: Congrès international et exposition sur la sécurité et les conditions de travail à bord des navires de pêche (Jean-Pierre Roger, GIRAST, 724-1565)

Un pas de plus vers la concertation entre les ordres d'enseignement

Près de 200 professionnels-les de l'éducation de l'Est-du-Québec et de la Côte-Nord ont fait de l'harmonisation entre les ordres d'enseignement secondaire, collégial et universitaire, le lieu commun d'une réflexion constituant une étape de plus vers la concertation de leurs interventions en apprentissage.

ordres d'enseignement, rejoint une préoccupation importante du Ministre. Dans son discours, monsieur Ryan s'est également référé à un récent avis du Conseil supérieur de l'éducation pour affirmer que «la concertation devra se réaliser sur le terrain, entre les établissements d'une même région.»

à un autre: les difficultés d'adaptation des étudiants, l'incertitude quant à leur orientation, l'incompatibilité de certains préalables, les problèmes de financement liés aux fluctuations des clientèles.

Répondant à une recommandation des participants, exprimée en plénière, il a été convenu qu'un comité interordres d'enseignement, réunissant des représentants des commissions scolaires, des cégeps et de l'UQAR, récemment créé, soit le porteur de l'esprit d'harmonisation unanimement désiré par l'assemblée. Ce comité est le fruit d'une volonté commune des différentes structures d'enseignement d'opérer cet arrimage. Ses premiers mandats seront de faire connaître les interventions déjà menées en matière d'harmonisation et de supporter l'organisation d'activités thématiques rejoignant les préoccupations communes.

Enfin, monsieur Lachance a tenu à souligner que la réalisation de ce Colloque a été rendue possible grâce à la générosité de nombreux commanditaires dont: les ministères de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur



Réunis pour la première fois en colloque à l'UQAR les 10 et 11 mai afin d'échanger sur cette problématique, les participants et participantes ont discuté de leurs préoccupations communes sur la situation et le vécu de l'étudiant-e confronté à la transition parfois difficile entre les ordres secondaire, collégial et universitaire.

Selon monsieur **Bernard Lachance**, président du Comité organisateur du Colloque: «Considéré comme la première initiative du genre au Québec, le Colloque a permis aux professionnels-les issus de milieux d'enseignement très diversifiés de prendre contact avec les attentes et les motivations de confrères et consoeurs dans un cadre proposant une problématique très actuelle dans le monde de l'éducation. Offrant une tribune d'échanges privilégiée, le Colloque a pleinement rencontré ses objectifs visant à favoriser le développement d'un partenariat entre les ordres d'enseignement».

Conférencier invité à ce colloque, M. **Claude Ryan**, ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Science, a déclaré: «Vous venez, ces derniers jours, d'ouvrir un vaste chantier. La collaboration interordres d'enseignement ne fait que commencer et ne pourra que s'amplifier au cours des prochaines années». Le thème de ce Colloque, l'harmonisation entre les

L'harmonisation entre les ordres d'enseignement secondaire, collégial et universitaire est liée à la capacité de dialogue des différents intervenants en éducation. C'est la conclusion qui se dégage du **Droit de parole** présenté lors du Colloque. D'autres pistes de solution ont été discutées: la mise sur pied d'activités permettant aux étudiants de connaître les autres ordres



d'enseignement, l'opportunité pour les cadres et les enseignants de différents ordres de se rencontrer et d'échanger afin de permettre l'identification de problèmes et de solutions, l'ajustement des préalables et le financement.

L'harmonisation entre les différents ordres d'enseignement s'avère une préoccupation importante chez les intervenants de l'éducation qui identifient certaines contraintes relatives à la transition des étudiants d'un ordre

et de la Science, l'UQAR, Seagram Québec, la Société nationale de l'Est-du-Québec et les Cafétérias Mon-Château.

Luc Desaulniers

Pour mettre un frein à l'exode des jeunes

Si les jeunes du Québec sont particulièrement touchés par la difficulté de trouver un emploi, la situation est encore plus dramatique dans les régions périphériques comme le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie. Dans ces régions, beaucoup de jeunes au début de la vingtaine ont tendance à se diriger vers d'autres villes pour trouver de l'emploi, ce qui crée un exode important de la force vive.

M. Luc Desaulniers, professeur à l'Université du Québec à Rimouski au Département d'économie et gestion, a prononcé une conférence sur «L'exode des jeunes et l'économie régionale», le 10 mai 1989, dans le cadre du colloque *Partenaires*. Au secondaire, tout comme au collégial et à l'université, les responsables des maisons d'enseignement constatent que, dans un contexte de dénatalité, il est essentiel que l'Est du Québec puisse maintenir ses forces vives, en particulier les jeunes qui sont en âge d'avoir des enfants.

Le conférencier a expliqué que la population de l'Est du Québec a diminué de 7% entre 1961 et 1986, alors que la population du Québec, durant la même période, a augmenté de 24% et celle du Canada, de 39%. L'Est du Québec a proportionnellement plus de jeunes jusqu'à 19 ans, et plus de personnes âgées que le reste du Québec, mais cependant moins d'adultes en âge de travailler. «Les jeunes commencent à quitter la région dès la fin de leur Cégep, et cette tendance s'accroît lors de leur intégration au marché du travail», de dire M. Desaulniers. Et cette situation est encore plus critique dans certains villages.

Pistes de solution

Dans le cadre d'une étude réalisée à l'automne 1987, un grand nombre de formateurs et d'intervenants économiques ont été rejoints pour connaître les causes de la situation économique défavorable des jeunes dans la région. M. Desaulniers a indiqué les causes les plus fréquemment mentionnées: le manque d'entreprises dynamiques au niveau économique, les lacunes de l'école face au marché du travail, les difficultés des jeunes à intégrer le monde du travail et l'attrait des grands centres.



La table d'honneur du colloque «Partenaires»

M. Desaulniers a finalement invité les participants et participantes à travailler conjointement sur quatre éléments de solution qui permettraient à plus de jeunes de continuer à vivre dans l'Est du Québec. Il faudra d'abord **raffermir l'économie**, en encourageant la création d'entreprises et l'expansion des entreprises dynamiques, et en incitant les gouvernements à dépenser davantage en région. Il faut aussi **améliorer la formation**: développer la formation technique et technologique, rapprocher les établissements d'enseignement du milieu,

favoriser le développement continu des ressources humaines et investir dans la prévention du décrochage. Il est également nécessaire d'améliorer la **préparation des jeunes au marché du travail**: en motivant les jeunes à l'excellence, en brisant l'isolement des jeunes spécialistes et en facilitant l'intégration économique des «drop-out». Enfin, il faut améliorer la **perception que les jeunes se font de leur région**: en créant un climat de fierté régionale et en créant des centres d'excellence en région.



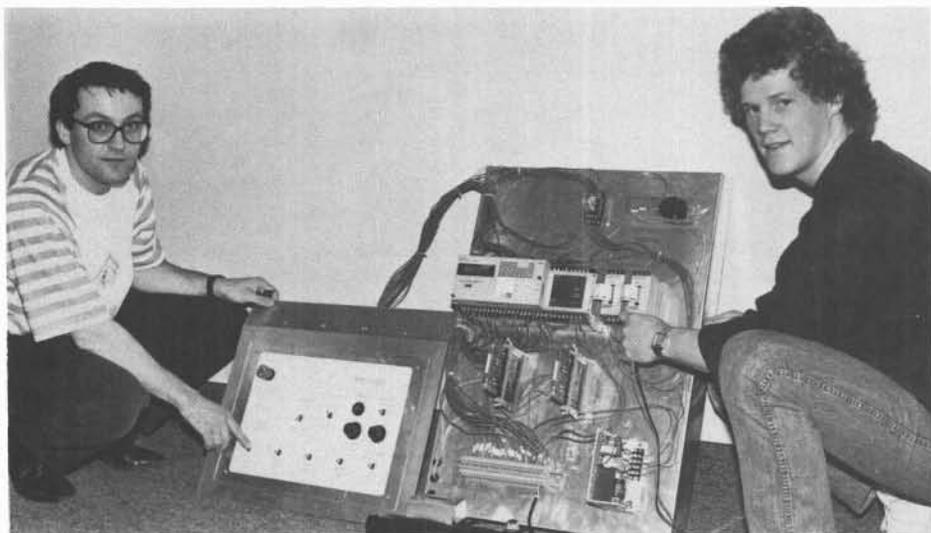
Les organisateurs du colloque «Partenaires»

Le comité organisateur du colloque «Partenaires», qui s'est déroulé à l'UQAR les 10 et 11 mai derniers, regroupait des représentants de plusieurs établissements d'enseignement. À l'avant: **Jean-Eudes Duchesne** (représentant de Seagram Québec, l'un des commanditaires), **Brigitte Lavoie** (Cégep de Matane), **Francoise Richer** (Cégep de Rimouski), **Francine Duval** (Cégep de Baie-Comeau), **Bernard Lachance** (du Cégep de Rivière-du-Loup et président du comité organisateur). Derrière: **Joe Lemoignan** (Cégep de la Gaspésie et des Îles), **Henriette Lauzier** (UQAR), **Claude Pagé** (Institut maritime du Québec), **Robert Roussel** (Cégep de Rivière-du-Loup), **Yves Tardif** (du Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière), **Laurent Martin** (Commission scolaire La Neigette), et **Benoît Boucher** (Cégep de La Pocatière). N'apparaît pas sur la photo: André Gaudet (de l'Institut de technologie agro-alimentaire de La Pocatière).

Développement technologique Un premier automate est conçu et installé par le GRST

Le Groupe régional de support technique (GRST), de l'UQAR, vient de mettre au point un module de commande programmable. Ce système automatisé permettra de diriger le fonctionnement d'une machine effectuant le pliage et le formage de tôles d'acier. «Jusqu'ici, explique le directeur du GRST, M. Jean-Louis Chaumel, ces opérations étaient contrôlées manuellement et exigeaient une personne très spécialisée. Afin de permettre une production plus rapide, et surtout de faire fonctionner la machine même en l'absence de ce spécialiste, plusieurs dispositifs sont maintenant automatiques.»

Ce projet d'automatisation a été analysé et réalisé par le GRST pour l'entreprise L.G. Cloutier, de l'Islet. Le Conseil national de recherches du Canada en avait supporté la première phase. Le dispositif comprend un automate programmable OMRON, qui dessert deux cartes de contrôle coordonnant plusieurs moteurs et valves hydrauliques. Un tableau de commande clair et sécuritaire permet à l'opérateur de diriger les opérations d'usinage de la machine. Cette dernière sert notamment à fabriquer une partie des canons à neige, comme ceux de Val-Neigette.



Si ce projet voit ainsi son aboutissement, c'est grâce à la présence de M. Michel Coulmont (à gauche sur la photo), stagiaire au GRST (mais, en quelque sorte, l'automaticien du groupe!) et détenteur d'une maîtrise en

productique de l'Université de Valenciennes (France). Les aspects mécaniques et hydrauliques ont été réalisés par M. Sylvain Dionne (à droite), ingénieur au GRST.

Cérémonie de fin d'études à la maîtrise en gestion des ressources maritimes



° Il existe un Répertoire des références utiles en intelligence artificielle au Québec, qui vient de paraître. Ce document indique les organismes de recherche et entreprises de production dans le domaine, les cours qui sont dispensés, et aussi les chercheurs qui s'intéressent à l'intelligence artificielle. À l'UQAR, les noms de Pauline Côté, Serge de Maisonneuve, Michel Gagné, André Jacques, Mario Lavoie, Sylvie Leclerc et Gilles Roy sont mentionnés. On peut se procurer le guide au ministère des Communications, au numéro 643-1529.

° Deux des "vedettes" de Rétro-Rock 60, un événement qui s'est déroulé à Rimouski tout dernièrement et qui rappelait l'époque musicale des années 1960, travaillent maintenant à l'UQAR. Il s'agit de Raymond Côté, du Service de l'informatique, qui jouait alors dans les Dynamiques, et de Jean-Claude Michaud, du CAMPE, qui faisait partie des Idéfix.

Trois étudiantes et trois étudiants à la maîtrise en gestion des ressources maritimes de l'UQAR ont participé à une cérémonie de collation des grades, le 12 mai dernier. Il s'agit de: M. Samba Diallo (Guinée), M. Raúl Tomaylla (Pérou), Mme Gloria Rodriguez (Colombie), Mme Roxane Bouchard (Québec), M. Ziriga Otémé (Côte-d'Ivoire) et Mme Sanaâ Sekkat Rhanou (Maroc). Une autre étudiante était absente à la cérémo-

nie: Mme Selma Pereira.

La cérémonie a eu lieu en présence du conseiller à l'Ambassade de Guinée à Ottawa, M. Amirou Sanoussi, du recteur M. Marc-André Dionne, du vice-recteur M. Jean Lebel, du directeur des Services personnels aux étudiants, M. Jean-Pierre Forget, ainsi que des professeurs et des étudiants dans le domaine des ressources maritimes.

Prix de 1000 \$ de l'Association des marchands de Rimouski

L'Association des marchands et marchandes de Rimouski a remis, le 8 mai dernier, le prix «Commerce 1989», d'une valeur de 1000 \$, à un étudiant en administration de l'UQAR, M. Michel Saint-Pierre, de Rimouski. La directrice de l'Association, Mme Colette Langlais, remet ici le prix à Michel Saint-Pierre, en compagnie du recteur de l'Université, M. Marc-André Dionne.

Les étudiants et étudiantes de l'UQAR étaient invités, en décembre 1988, à participer à ce concours en préparant un exposé écrit sur un aspect du développement éventuel du commerce de détail de la ville de Rimouski.

Mme Langlais a mentionné qu'il était nécessaire de former en région nos jeunes et de stimuler les talents. «Ce nouveau prix de l'Association constitue un appui des marchands de Rimouski pour inciter les étudiants à poursuivre



leurs études». L'association regroupe 360 membres. Un autre représentant de l'Association, M. Marcel Gagné, a ajouté que le travail de M. Saint-Pierre apportait des idées fraîches qui méritaient d'être discutées lors d'une prochaine réunion. L'Association envisage de renouveler le concours l'an prochain, avec un nouveau thème à développer.

taient d'être discutées lors d'une prochaine réunion. L'Association envisage de renouveler le concours l'an prochain, avec un nouveau thème à développer.

Réunion réseau pour la Maîtrise en gestion de projet

Les responsables du programme réseau de Maîtrise en gestion de projet étaient de passage à l'UQAR, fin avril, pour procéder à une évaluation de la qualité (audit) de la maîtrise, dans le but d'appuyer la demande de lever du caractère expérimental du programme MGP. Des représentants de chacune des constituantes qui offrent le programme dans le réseau de l'Université du Québec ont rencontré les professeurs-es, les étudiants-es et la direction de l'UQAR. Il s'agit là d'un processus périodique qui permet de maintenir et d'améliorer la qualité de ce programme.



Sur la photo, la direction de l'UQAR a rencontré les représentants de la maîtrise. De gauche à droite: MM. Jean-Nil Thériault (UQAR), Pierre Ménard (de l'UQAM, directeur du comité conjoint MGP), Marc-André Dionne et les professeurs Michel Fortier et Jean-Yves Lajoie (de l'UQAR), Bob Lalonde (UQAH), Maurice Avery (UQAR), Denis Bécharde (directeur du programme MGP à l'UQAR), Raymond Auger (UQAC) et Robert Carrier (UQAR). Étaient absents sur la photo: MM. Normand Peterson (UQTR) ainsi que Pierre Cadieux et Bruno Urli (UQAT).

En bref

Nos professeurs:

° M. Simon Papillon, professeur du Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, a été élu vice-président de la Corporation professionnelle des psychologues de la province de Québec, pour l'année 1989-1990. Cette corporation regroupe plus de 4000 membres. Monsieur Papillon a d'ailleurs présenté une communication au dernier congrès de la corporation, le 11 mai dernier, au Palais des congrès de Montréal, sur «la problématique de la psychologie scolaire».

° M. Mohammed El-Sabh, professeur du Département d'océanographie de l'UQAR, a été nommé président de l'exécutif du chapitre rimouskois de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie. Il sera appuyé par Mme Suzanne Roy, de l'INRS-océanologie (vice-présidente), ainsi que par MM. David Booth (secrétaire) et Yves Gratton (trésorier), de l'Institut Maurice-Lamontagne. Les mandats de ce centre sont de travailler à la vulgarisation de la science météorologique et océanique et de fournir un forum d'échanges entre les chercheurs et leurs milieux de recherche. Le chapitre rimouskois regroupe présentement une trentaine de personnes.

Directement des provinces de l'Ouest

Ils et elles sont arrivés

Voilà! 187 étudiants et étudiantes sont arrivés à la mi-mai pour apprendre le français dans le programme d'immersion offert à l'UQAR, avec la collaboration de la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Ils séjourneront à Rimouski jusqu'au 23 juin.

Environ 90% de ces personnes proviennent de l'Alberta, alors que 10% sont originaires des autres provinces de l'Ouest ou des Maritimes. Environ 70% des stagiaires cette année sont des filles.

Selon l'un des responsables de l'École d'été, M. André Bédard, «la majorité des participants et participantes font des études au niveau universitaire. La plupart ont déjà suivi des cours de français, et plus d'une trentaine sont à un niveau avancé. Plusieurs des participants se destinent à l'enseignement ou à une carrière dans la fonction publique.»

Quelques-uns des participants ont des origines francophones et désirent renouer avec la culture de leurs ancêtres. Quelques autres sont de descendance polonaise ou asiatique et manifestent un intérêt soutenu pour l'autre langue officielle du Canada.

Que font ces étudiants et étudiantes au cours de leurs journées à Rimouski? En avant-midi, ils suivent des cours de français. En après-midi, ils ont des ateliers et des cours non crédités, ainsi



que des activités d'animation. Les mardis soir, on leur présente des films en français. Les mercredis soir, ils sont invités à des soupers à thème. Et les vendredis soir, ils participent à des soirées sociales. Au cours de la semaine, ils ont aussi accès à des activités sportives, qui sont très populaires.

Durant les fins de semaine, les anglophones sont invités à des activités spéciales et facultatives. Dernièrement, certains ont profité d'une randonnée à vélo pour découvrir l'Île Verte ou d'une randonnée pédestre dans le Parc du Bic. Le 3 juin, un voyage à Québec est organisé. Le 10 juin, les organisateurs offrent les destinations

suivantes: le Parc du Mont Albert, une visite d'une ferme expérimentale et un souper à la Roche à Veillon, restaurant de Saint-Jean-Port-Joli. Le 17 juin, on visitera Manic II, les batures de l'Île Verte (visite écologique) ainsi que les Jardins de Métis et le Centre d'interprétation du saumon de l'Atlantique (CISA).

Bienvenue dans la région!

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local D-108, téléphone: 724-1426). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec

